Esame di Stato Liceo Linguistico

Sessione ordinaria 2009
Seconda prova scritta

CORSO DI ORDINAMENTO

CORSI SPERIMENTALI

Progetti: “BROCCA” – “PROTEO” – “AUTONOMIA”

Tema di: LINGUA STRANIERA
(Testo valevole per tutte le lingue)

I
Ogni buon lettore ha in mente la propria biblioteca ideale composta da quei libri che si consultano spesso, si rileggono per coglierne le sfumature, si tengono nelle mani per il semplice piacere tattile di sentirli “nostri”.
Facendo riferimento alla produzione letteraria in una delle lingue straniere da te studiate, individua un’opera che porresti nella tua biblioteca ideale e giustifica la scelta mettendo in evidenza i motivi del tuo apprezzamento.

II
In un’intervista rilasciata lo scorso gennaio al quotidiano La Repubblica, il sociologo polacco Zygmut Bauman ha individuato tra le principali preoccupazioni degli americani di fronte alla crisi “la paura che il loro standard di vita precipiti in un immediato futuro, la paura di perdere il posto di lavoro, il timore che la vita dei loro figli sia più difficile di quella dei loro genitori”.
Esprimi le tue considerazioni al riguardo, mettendo in evidenza le principali preoccupazioni esistenti nel tuo Paese dovute all’attuale crisi economica.

III
L’attuale fase della migrazione globale impone una riflessione approfondita che consideri il doppio punto di vista: di colui che ospita e convive con la diversità, di chi abita in terra straniera e desidera integrarsi pur restando se stesso.
Esprimi le tue opinioni sull’argomento, mettendo in risalto come promuovere una convivenza multietnica che rispetti il diritto a essere diverso.

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Le bonheur en Allemagne?
Parenthèse helvétique

Les vacances en Suisse faisaient partie des traditions familiales et elles s'articulaient régulièrement avec nos voyages en Allemagne. Nous passions sans problème d'un Fribourg à l'autre.
Mais tout de même la Suisse n'est pas l'Allemagne, même la Suisse alémanique, et notre éducation politique en ces années maudites – 1930-1939 – s'enrichissait de leur contraste.
Le meilleur ami de mon père était bernois et s'appelait Arthur Immer. Béni soit son souvenir! Sa fille Erika compte toujours parmi mes amies les plus chères. Quand la guerre éclata en 1939, Arthur Immer proposa à mon père de me prendre en charge à Berne. Je refusais. J'avais quatorze ans. J'avais tort. C'était très dangereux d'être jeune à cette époque. Trois fois j'ai failli laisser ma peau dans les événements qui suivirent. Mais d'un autre côté si j'avais accepté, toute ma vie basculait. Je changeais non seulement de nationalité, mais de langue, et cela à un âge où la langue maternelle n'est pas encore tout à fait fixée. La métamorphose aurait été considérable, catastrophique peut-être pour ma vocation littéraire, d'autant plus que l'allemand bernois que j'aurais adopté s'écarte fortement de la langue de Goethe, c'est le moins qu'on puisse dire.
Il reste que la Suisse est pour moi un pays béni où je retourne régulièrement avec bonheur, et pour une très simple raison. L'Allemagne m'a immensément enrichi. C'est une part de ma vie et une part de moi-même. Mais avec quelles zones d'ombre! «Allemagne, notre mère à tous!» s'écriait Gérard de Nerval au bord du Rhin. Oui, sans doute, mais une mère ogresse, une mère aux grandes dents menaçantes et dangereuses. Mais la Suisse, la Suisse alémanique, c'est justement une Allemagne innocente, une Allemagne sans l'Allemagne.
Je bous de colère quand j'entends ou lis parfois des accusations formulées par des Français à l'égard de la politique de la Suisse pendant les années de guerre. A cette époque, la Suisse n'était qu'un minuscule îlot de paix et de liberté cerné de tous côtés par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste.
La France, c'était Pétain et Laval. […]
Je rappellerai aussi une histoire qui circula en France à une époque où les avions de la RAF anglaise survolaient la Suisse pour bombarder l'Italie. Il s'agissait d'un dialogue imaginaire échangé par radio entre le chef d'une batterie de DCA suisse et le pilote d'un bombardier anglais:

Le Suisse: Vous venez de pénétrer sur le territoire suisse.

L'Anglais: Je sais.

Le Suisse: Si vous ne faites pas immédiatement demi-tour, j'ouvre le feu.

L'Anglais: Je sais.

La Dca suisse se déchaîne.

L'Anglais: Vous tirez cent cinquante mètres trop bas.

Le Suisse: Je sais.
Oui, c'est toujours avec la même joie que je retourne en Suisse. Mais quelle Suisse? car il y en a plusieurs et chacun a la sienne. Sans oublier les langues. J'ai entendu cette vérité paradoxale: «Si les Suisses s'entendent si bien, c'est parce qu'ils ne se comprennent pas» Ma Suisse à moi, c'est Zurich, la Suisse la plus forte, la plus internationale. […]

Et je ferais preuve d'ingratitude si je ne saluais pas au passage l'hôtel Storchen – Les Cigognes – dont la situation au bord de la Limmat et sa salle à manger sous véranda font toujours mon bonheur.

Michel Tournier, «Le bonheur en Allemagne?», (2004), Maren Sell Editeurs; (2006), Editions Gallimard

Compréhension

– Quelle est l'opinion du narrateur par rapport à la proposition reçue par Arthur Immer quand il avait 14 ans?

– Pourquoi dit-il que «la métamorphose aurait été considérable»?

– Comment est-ce que le narrateur considère l'Allemagne et la Suisse? Précisez la différence qu'il établit entre les deux pays en vous appuyant sur les mots du texte.

– Quand est-ce que le narrateur bout de colère? Pourquoi?

– Peut-on affirmer que le dialogue imaginaire entre le chef d'une batterie de DCA suisse et le pilote d'un bombardier anglais donne une valeur ajoutée à la position de la Suisse? Justifiez votre réponse.

– Quelle est la «vérité paradoxale» liée au fait que les Suisses parlent plusieurs langues?

– Comment est-ce que le narrateur définit Zurich?

– Expliquez l'expression «si je ne saluais pas au passage».

Production

– Résumez le texte en quelques lignes.

– La Suisse est pour l'auteur «un pays béni» où il a passé ses vacances avec sa famille et où il revient toujours avec la même joie. Parlez de votre «lieu béni» et racontez les émotions que vous éprouvez chaque fois que vous y revenez.

Connaître les failles du numérique

Alors que le e-commerce et les puces électroniques ont envahi notre quotidien, plus de la moitié des Français se déclarent inquiets face aux risques liés aux nouvelles technologies.
Internet, le téléphone mobile, les cartes bancaires, la carte Vitale, les passeports biométriques ... Toutes ces technologies véhiculent des informations, souvent confidentielles. Pourtant, à l'ère du commerce électronique (20 milliards d'euros de chiffre d'affaires en France en 2008) et de la banque en ligne, une nouvelle génération de malfaiteurs, les cybercriminels, tente d'intervenir dans les échanges pour s'enrichir. Avec un certain succès, semble-t-il ... 32 millions d'internautes dans notre pays et 56 millions de mobinautes sont concernés. Doivent-ils accorder une confiance aveugle à ces technologies, parfois difficiles à cerner, ou les refuser de peur d'être floués?
En découvrant les conclusions du panorama 2008 de la cybercriminalité présenté le 15 janvier 2009 par le C1usif (Club de la sécurité de l'information français, regroupant des professionnels de la sécurité numérique), il serait facile de céder à la panique. La multitude des failles de sécurité existantes (dont de nombreuses ont déjà été exploitées par des malfaiteurs), ainsi que les risques inhérents aux technologies émergentes, dessinent un portrait fragile de cette nouvelle économie bâtie autour du numérique. Sans oublier les bugs informatiques, comme celui du moteur de recherche Google qui, le 31 janvier, a indiqué pendant une heure que l'ensemble des sites mondiaux pouvaient «*endommager votre ordinateur*».
On peut distinguer deux types de circuits à risques: les circuits fermés (notamment les cartes bancaires) et les circuits ouverts (internet). Les premiers systèmes, utilisant des cartes à puce, apparaissent les moins sujets aux fraudes. En effet, les cartes bancaires, cartes Vitale, cartes SIM et passeports biométriques évoluent généralement en milieu fermé. La communication des informations intervient uniquement entre la carte et le lecteur et ne présente pas vraiment de faiblesse. Des tentatives pour «casser les codes» impliqueraient une dépense de temps et d'énergie trop importante, contre-productrive pour le crime organisé. Il reste plus efficace de voler directement la carte bancarie d'une personne vulnérable avec ses identifiants. Certains malfaiteurs préfèrent d'ailleurs installer des caméras près des distributeurs pour enregistrer la saisie des codes.
Les menaces deviennent plus palpables lorsqu'on aborde le monde des réseaux, internet en première ligne. Tout le monde connaît l'existence de programmes malveillants, reçus par e-mail ou chargés sur des sites infectés, qui se glissent dans les ordinateurs pour subtiliser discrètement les codes et données confidentielles.
Mais de nombreuses autres techniques sont apparues, notamment les cartes de voeux piégées, les escroqueries dites «à la nigériane» (le fils d'un homme d'Etat africain vous contacte pour récupérer un trésor bloqué dans une banque étrangère en vous promettant 10 % des sommes recouvrées si vous acceptez de financer les frais de l'opération), le *phishing* (un e-mail vous invite à renouveler vos identifiants sur un site imitant en tout point celui de votre banque), ou encore de faux antivirus.
Même les réseaux sociaux, victimes de leur succès, ne sont plus à l'abri. Les quelques millions d'utilisateurs en France doivent se méfier des vers informatiques qui viennent s'immiscer dans leurs comptes pour extorquer leurs données sensibles.
Il y avait déjà le spam mobile (un SMS vous invite à contacter une personne qui vous cherche et vous tombez sur une ligne lourdement surfacturée), il faudra maintenant compter avec les virus mobiles.
L'expansion des smartphones, tels que l'iPhone d'Apple, le nouvel Android de Google ou le BlackBerry de Rim, n'a pas échappé aux hackers. Ces produits qui commencent tout juste à être employés pour le commerce électronique ou la banque en ligne devront rapidement bénéficier de logiciels de sécurité sous peine de surprises désagréables (le BlackBerry de Barack Obama vient tout juste d'être équipé d'un logiciel de ce type par ses services de sécurité).
Nul besoin, pourtant, de céder à la panique. En tenant vos antivirus à jour et en adoptant un comportement responsable sur internet comme vous le feriez dans la rue, il est peu probable que vous connaissiez des mésaventures. Dans le cas contraire, rendez-vous sur le portail de

signalement des contenus illicites de l'internet. Lancé par le gouvernement le 6 janvier, il a mis à jour plus de 600 escroqueries dès la première semaine.

Martine Moreau – Pascal Grandmaison, Le Figaro Magazine, 7-2-2009

Compréhension

– Expliquez l'expression «Le e-commerce et les puces électroniques ont envahi notre quotidien»

– Qu'est-ce que la «cybercriminalité»?
– Pourquoi les «circuits fermés» apparaissent-ils moins sujets aux fraudes que les «circuits ouverts»?

– Court-on un risque lorsque l'on retire de l'argent dans un distributeur?

– Qu'est-ce qu' une «carte de voeux piégée»?

– Y a-t-il des risques dans l'utilisation du téléphone mobile?

– Pourquoi ne faut-il pas «céder à la panique»?

– Peut-on signaler les escroqueries?

Production

– Résumez le texte en quelques lignes.

– Examinez l'importance des nouvelles technologies dans votre vie quotidienne.

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

It was as if a curtain had fallen, hiding everything I had ever known. It was almost like being born again. The colours were different, the smells different, the feelings things gave you deep down in yourself was different. Not just the difference between heat, cold; light, darkness; purple, grey. But a difference in the way I was frightened and the way I was happy. I didn't like England at first. I couldn't get used to the cold. Sometimes I would shut my eyes and pretend that the heat of the fire, or the bed-clothes drawn up round me, was sun-heat, or I would pretend I was standing outside the house at home, looking down Market Street to the Bay. When there was a breeze the sea was millions of spangles; and on still days it was purple as Tyre and Sidon. Market Street smelt of the wind, but the narrow street smelt of niggers and wood-smoke and salt fishcakes fried in lard. (When the black women sell fishcakes on the savannah they carry them in trays on their heads. They call out, "Salt fishcakes , all sweet an' charmin', all sweet an' charmin'.) It was funny, but that was what I thought about more than anything else – the smell of the street and the smells of frangipani
and lime juice and cinnamon and cloves, and sweets made of ginger and syrup, and incense after funerals or Corpus Christi processions, and the patient standing outside the surgery next door, and the smell of the sea-breeze and the different smell of the land-breeze.
Sometimes it was as if I were back there and as if England were a dream. At other times England was the real thing and out there was the dream, but I could never fit them together.
After a while I got used to England and I liked it all right; I got used to everything except the cold and that the towns we went to always looked exactly alike. You were perpetually moving to another place which was perpetually the same. There was always a little grey street leading to the stagedoor of the theatre and another little grey street where your lodgings were, and rows of little houses with chimneys like the funnels of dummy steamers and smoke the same colour as the sky; and a grey stone promenade running hard, naked and straight by the side of the grey-brown or grey-green sea; or a Corporation Street or High Street or Duke Street or Lord Street where you walked about and looked at the shops.
Southsea, this place was.

From *Voyage in the Dark*, by Jean Rhys

Answer the following questions.

1. Where is the narrator?

2. What place does the character compare England with?

3. What doesn't the character like about England?

4. What is the dominant colour?

5. How does the character feel in England?

6. Through which sense does the character mainly describe the two places? Substantiate your answer with reference to the text.

7. Which sensations does the character convey through the description of the English town?

8. Who narrates the story and from whose point of view is the story told?

9. What does the character miss?

10. What narrative technique is used in the passage?

SUMMARIZE

the content of the passage.

COMPOSITION:

In the passage the narrator, as Abel[4] puts it, "shows a sense of internal division" and at the same time "obeys a logic based on an associative process". Comment on this statement in a 300-word essay.
Alternatively, think of a foreign country where you have been or that you feel attracted by and describe or imagine your feelings and sensations upon your arrival there. Write about 300 words.

[4]Abel, E. "Women and Schizophrenia: the Fiction of Jean Rhys." Contemporary Literature, XX, 2, Spring 1979, 155-77

Decisions, decisions

DICTATORS and authoritarians will disagree, but democracies work better. It has long been held that decisions made collectively by large groups of people are more likely to turn out to be accurate than decisions made by individuals. The idea goes back to the "jury theorem" of Nicolas de Condorcet, an 18th-century French philosopher who was one of the first to apply mathematics to the social sciences.

Now it is becoming clear that group decisions are also extremely valuable for the success of social animals, such as ants, bees, birds and dolphins. And those animals may have a thing or two to teach people about collective decision-making.

Animals that live in groups make two sorts of choices: consensus decisions in which the group makes a single collective choice, as when house-hunting rock ants decide where to settle; and combined decisions, such as the allocation of jobs among worker bees.

Condorcet's theory describes consensus decisions, outlining how democratic decisions tend to outperform dictatorial ones. If each member of a jury has only partial information, the majority decision is more likely to be correct than a decision arrived at by an individual juror. Moreover, the probability of a correct decision increases with the size of the jury. But things become more complicated when information is shared before a vote is taken. People then have to evaluate the information before making a collective decision. This is what bees do, and they do it rather well, according to Christian List of the London School of Economics, who has studied group decision-making in humans and animals along with Larissa Conradt of the University of Sussex, in England.

In a study reported in a special issue of the *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, researchers led by Dr List looked at colonies of honeybees (*Apis mellifera*), which in late spring or early summer divide once they reach a certain size. The queen goes off with about two-thirds of the worker bees to live in a new home leaving a daughter queen in the nest with the remaining worker bees. Among the bees that depart are scouts that search for the new nest site and report back using a waggle dance to advertise suitable locations. The longer the dance, the better the site. After a while, other scouts start to visit the sites advertised by their compatriots and, on their return, also perform more waggle dances. The process eventually leads to a consensus on the best site and the swarm migrates. The decision is remarkably reliable, with the bees choosing the best site even when there are only small differences between two alternatives.

But exactly how do bees reach such a robust consensus? To find out, Dr List and his colleagues made a computer model of the decision-making process. By tinkering around with it they found that computerised bees that were very good at finding nesting sites but did not share their information dramatically slowed down the migration, leaving the swarm homeless and vulnerable. Conversely, computerised bees that blindly followed the waggle dances of others without first checking whether the site was, in fact, as advertised, led to a swift but mistaken decision. The researchers concluded that the ability of bees to identify quickly the best site depends on the interplay of bees' interdependence in communicating the whereabouts of the best site and their independence in confirming this information.

Adapted from *The Economist*, 13 February 2009

Answer the following questions.

1. What sort of decisions do animals that live in groups make?

2. Who is Nicolas de Condorcet?

3. What is Condorcet's theory about?

4. According to Condorcet, why are democratic decisions more likely to be correct?

5. What might make decision-making more complicated?

6. Why did Dr List do his research into honeybees?

7. What do honeybees do in spring?

8. How do honeybees advertise suitable nesting sites?

9. How do honeybees reach a consensus?

10. What does the computerized bees study tell us about the decision-making process?

SUMMARIZE

the content of the passage.

COMPOSITION:

Do you think that collective decision-making is important in society? What can we learn from honeybees on the matter? Discuss your views on the topic by referring to the article.

TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Многие годы деревенское стадо паслось на большом лугу речки Каменки. Места здесь были тихие с прекрасными травами. Каменка от лета к лету высыхала всё больше и больше, да и луг к середине июля становился пожелтевшим, и всё же пока кормов и воды для коров хватало.
Но вот позапрошлым летом на берега Каменки пришли люди. Заработали тракторы, бульдозеры, автомашины, зашумели экскаваторы. На реке стали строить плотину и электростанцию, а чуть дальше, у леса, - прокладывать шоссейную дорогу. Коровы по-прежнему паслись на лугу и не то с любопытством, не то с беспокойством прислушивались к непривычному шуму. Но прошёл месяц, другой, и коровы уже не обращали внимания на строителей и технику. Привыкли.
Вечером, перед заходом солнца, работы на строительстве прекращались. Как только стихал шум моторов, коровы уже знали: пора отправляться домой. Стадо само брело в деревню. Пастуху ничего не оставалось делать, как отрываться от книжки и шагать за ними. Так было каждый вечер два лета подряд, пока шло строительство.
Но вот работы закончились. Была готова плотина и электростанция, проложен участок новой дороги. Солнце еще стояло высоко в небе, когда перестали шуметь молотки. Перевалив за бугор, последний трактор увез по новому шоссе вагончик строителей.
И вдруг пастух заметил, что коровы в стаде забеспокоились. Они перестали щипать траву, повернулись в сторону реки и с удивлением прислушивались к наступившей тишине. Наконец, словно поразмыслив о чём-то, они медленно двинулись в сторону деревни.
- Куда пошли? Давай назад! - закричал ничего не понимавший пастух, стараясь повернуть стадо. Коровы на минуту останавливались, смотрели на пастуха внимательными, задумчивыми глазами и вновь шли по дороге в деревню.
Как ни бился пастух, а остановить стадо так и не смог. Только когда коровы подходили уже к ферме, он понял, в чём дело. С трудом привыкали коровы к шуму, а теперь придется их к тишине приучать. Видно, и у коров есть сила привычки!

(ад.текст __TD.0003 ТС. А. Баруздин 1961 Баруздин С. Твои друзья - мои товарищи. Стихи, рассказы,повести, М.: Дет. лит., 1967)

Вопросы:

1. Какое название Вы могли бы дать этому рассказу и почему?

2. Что изменилось в жизни коров с появлением стройки?.

3. О каких чувствах коров пишет автор в рассказе?

4. Почему пастух не смог остановить стадо, отправившееся в сторону деревни раньше времени, в последний день стройки?

5. Как Вы думаете, коровы привыкнут к тишине?

Сочинение :

Напишите письмо другу и расскажите о вашем идеальном месте для отдыха.

Более 60% россиян начинают рабочий день в соцсетях.

Есть ли кризис в Интернете?
Что делать, чтобы встреча одноклассников не разочаровала? Кому, как не Никите Шерману, президенту компании «Одноклассники», знать ответы на эти вопросы.

Никита, финансовый кризис сильно сказался на бизнесе в интернет-сфере?

Для нашей сферы кризис проходит достаточно безболезненно, потому что никто из участников интернет-сферы не брал денег в долг у банков. Конечно, сейчас не лучшее время для запуска нового бизнеса, несмотря на то, что инвесторы на онлайн-рынке остались, но они предпочитают покупать готовые проекты: всех интересует «живой» бизнес с понятными перспективами.

Никита, что вы делаете для защиты информации ваших пользователей?

На сегодняшний день мы все, что могли, уже сделали: техническое оснащение сайта на высоте. Тайна переписки священна, и мы обеспечиваем ей аксимальную защиту. Осталось пользователям самим соблюдать простые правила безопасности. Не нужно придумывать очень легкие пароли. Кроме этого, всегда пользуйтесь антивирусными программами.

Никита, история стара как мир: бывшие одноклассники находят друг друга на вашем портале, организуют встречи. А удовлетворив интерес, перестают каждый час нервно проверять ящик с сообщениями. Не боитесь снижения активности вашей аудитории?

Не стоит воспринимать наше название слишком буквально. Думать, что «Одноклассники» предполагает общение только с одноклассниками – это глупо! На портале удобно держать в кругу друзей своих знакомых, коллег по работе, соседей, тех, с кем когда-то познакомились на отдыхе, вместе служили или ездили на экскурсию.Это современный универсальный способ общения.
Пользователи могут не только поддерживать все свои связи, но и знакомиться с новыми, интересными людьми, обмениваться информацией, делиться впечатлениями. Например, выкладывать свежие фотографии по следам собственных путешествий - их можно поместить в общий доступ, а можно в приватный альбом, который смогут увидеть только друзья. Удобно: не надо встречаться с каждым и листать перед ними фотоальбом.

Как вы относитесь к тому, что многие работодатели запрещают доступ в сайт «Одноклассники» в рабочие часы?

Давайте посмотрим правде в глаза: время у работодателя воруют сами сотрудники. Как они это делают – вопрос не столь важный. Ведь раньше Интернета не было, а рабочее время многие сотрудники также успешно тратили на всевозможные далеко нерабочие дела. Будем реалистами: если человек не хочет работать, он найдёт, чем ему заняться. И наш сайт тут – просто один из возможных инструментов. Например, когда я занят, то не обращаю внимания на новые сообщения, пришедшие на сайт. Вам советую поступать также!

По публикациям газеты «Аргументы и факты» № 12, 2009 год.

Ответьте на следующие вопросы:

1. О каких проблемах рассказывается в статье? Какая из проблем кажется Вам наиболее важной и почему?

2. Почему важно защитить личную информацию пользователей интернета?

3. Как Вы считаете, правильно ли поступают работодатели, которые не разрешают своим сотрудникам доступ в социальные сети в рабочее время?

4. Какие преимущества есть у социальной сети «Одноклассники»?

5. В будущем социальные сети будут такими же популярными как и сейчас?

Сочинение:

Напишите письмо в студенческую газету и расскажите, чем Вы любите заниматься в свободное время, о Ваших увлечениях и хобби.

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

La Primera Comunión

Aquella mañana yo estaba nerviosa por todo. Por el vestido fantástico que me iba a poner, porque tenía que confesar por vez primera y aún no sabía qué iba a decir, porque, de pronto, pensé que quizás aquella ceremonia que me esperaba pudiera despertar en mí una fuerza semejante a la que tú ya me habías mostrado. Mientras me rizaban el pelo con unas tenazas me quemaron la frente en un descuido. Mamá estaba aún más nerviosa que yo y Josefa parecía dirigirlo todo. Agustina ya había puesto la mesa para el desayuno en el comedor que nunca se usaba, junto a tu estudio. Todo había adquirido un aire de fiesta.
Un taxi nos esperaba tras la cancela. "¿Papá no viene, verdad?", pregunté a mamá resignada. Sabía que a ti no te gustaban las iglesias. "¡Claro que viene! - me respondió animada -. Pero aquí no cabe. Vendrá después en su bicicleta." Aquello me pareció una excusa. No podía imaginarte, aquel día, a ti solo por la carretera, como si fuera una mañana cualquiera. Durante la misa miré varias veces hacia atrás y no te vi. Sólo al final, cuando ya nos disponíamos a salir, te descubrí detrás, en el último banco, alejado de todos. Estabas de pie con aire de cansancio, mirabas hacia el suelo y vestías de cualquier manera. No te habías preparado como para una fiesta. Pero a mí eso no me importó, pues, viéndote en aquella penumbra que te envolvía, me pareció que soportabas una especie de maldición. Por primera vez temí que pudieras condenarte de verdad. Entonces, cansada ya de tantos padrenuestros inútiles como había rezado por ti, se me ocurrió hacer un trato con Dios, Le ofrecí mi vida a cambio de tu salvación. Yo moriría antes de cumplir los diez años: si no era así, significaría que nadie me había escuchado en aquellos momentos. Cuando, al terminar, me acerqué a ti, no pude contener las lágrimas que me resbalaban hasta el vestido. Sentía una auténtica dicha.
Tú me abrazaste y allí mismo me dijiste sonriendo: "Pareces una reina." Quise decirte: "He dado mi vida por ti. Ya estás salvado." Pero te abracé en silencio y, juntos, salimos a la calle.

Adelaida García Morales (1946), *El Sur* (1985)

COMPRENSIÓN

1. ¿A qué causas atribuye la narradora su nerviosismo? ¿Qué pequeño accidente le ocurre mientras se prepara para su primera comunión?

2. ¿Qué excusa le da su madre a la narradora para explicar que su padre no la acompañe? ¿Qué reflexión se hace la niña a sí misma?

3. ¿Cómo describe la narradora a su padre cuando por fin lo ve al final de la misa? ¿Qué piensa en ese momento?

4. ¿En qué consiste el pacto que la protagonista establece mentalmente con Dios? ¿Qué sensación paradójica expresa hacia el final del texto?

5. Después de haber leído el texto, ¿qué relación cree usted que tiene la niña con su padre y con su madre?

EXPRESIÓN

1. Haga un breve resumen del relato manteniendo la narración en pasado pero cambiando la persona narrativa de la primera a la tercera persona.

2. Usted ha sido elegido para representar a su país en una competición deportiva internacional.

Redacte un texto en el que:

– explique por qué decidió practicar la disciplina deportiva en la que representará a su país

– indique cómo llegó a conseguir un nivel que hiciera posible su inclusión en la selección nacional

– señale las emociones que siente ante la posibilidad única de competir con otros deportistas representando a su país

– concluya valorando sus posibilidades de obtener un puesto de honor en la competición.

Los jóvenes conocen el riesgo de las drogas pero lo desprecian

Los jóvenes españoles conocen los riesgos de consumir drogas pero los relativizan. Muchos aseguran que los "beneficios" que atribuyen a estas sustancias –"aguantar más de marcha", "divertirse", "desinhibirse" o "potenciar las sensaciones"- les compensan frente a sus riesgos. Creen que tomar estas sustancias es malo, arriesgado y peligroso, pero también lo ven como algo "normal a su edad". La mayoría de los chicos de 15 a 24 años tiene más miedo a un mal viaje, a la muerte por sobredosis o a tener un accidente de tráfico por el consumo de estas sustancias que a las enfermedades o adicciones que, a largo plazo, pueden generar las drogas.
Todo tiene una edad, y para los jóvenes españoles la suya es la de probar. La mayoría de ellos cree que es normal y hasta necesario consumir drogas en determinados momentos de la vida: la adolescencia y la primera juventud. El estudio *La lectura juvenil de los riesgos de las drogas: del estereotipo a la complejidad*, realizado por la Fundación de Ayuda para la Drogadicción (FAD) y basado en las encuestas personales a unos 1.200 jóvenes entre 15 y 24 años sostiene que éstos consumen fundamentalmente para sentirse integrados y no "raros".
Para Nuria Romero, profesora de Antropología en la Universidad de Granada y experta en drogas, los datos del estudio revelan una "normalización" del consumo de estas sustancias. "Se ha minimizado la importancia de las drogas como problema social y eso hace que los jóvenes no tengan la presión que ha habido en otros momentos", dice.
Pero los jóvenes tienen, según Eusebio Megías, director técnico de la FAD, una consciencia clara, "incluso más que políticamente correcta", de los riesgos de estas sustancias. Pero individualmente. Su discurso grupal muestra una "relativización" de su uso. "Nadie escoge la opción de que sólo hay peligros. Los jóvenes no banalizan el consumo de drogas, pero analizan los riesgos y los beneficios y creen que estos últimos son superiores", explica.
Así, los jóvenes tienen la información, saben a lo que se enfrentan, pero deciden consumir o adoptar conductas de riesgo. "Cuando se es joven los peligros a largo plazo se ven mucho más lejanos", sostiene Romero, quien explica que muchas veces es complicado que esa información se traslade a las actitudes.

María R. Sahuquillo, *El País*, 18.12.08

COMPRENSIÓN

1. ¿Cuál es la procedencia de las afirmaciones que se hacen en el texto? ¿A través de qué método se han obtenido? ¿Cuál es su conclusión principal?

2. ¿Qué piensan los jóvenes españoles actuales sobre las supuestas "ventajas" y los seguros "inconvenientes" que para ellos supone el consumo de drogas?

3. Nuria Romero hace una afirmación sobre las drogas y sobre la actitud que tienen los jóvenes hacia ellas. ¿Cuál es esta afirmación?

4. Eusebio Megías revela una paradoja sobre la conducta de los jóvenes ante las sustancias adictivas. ¿Podría explicar en qué consiste dicha paradoja?

5. Explique con otras palabras la frase del texto: "Cuando se es joven los peligros a largo plazo se ven mucho más lejanos".

EXPRESIÓN

1. Resuma en una frase cada uno de los cinco párrafos de los que consta el texto.

2. Las drogas son uno de los peligros ciertos que acechan a los jóvenes en la actualidad. Pero la juventud puede correr otros riesgos hoy en día igualmente temibles.

Redacte un texto en el que:

– enumere algunos de estos posibles riesgos

– describa uno de ellos con mayor detalle

– ponga algún ejemplo de su experiencia propia o de alguna persona de su entorno (o públicamente célebre)

– concluya con alguna propuesta (personal o colectiva) para enfrentarse a estos peligros.

TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Ein netter Kerl

Ich habe ja so wahnsinnig gelacht, rief Nanni in einer Atempause. Genau wie du ihn beschrieben hast, entsetzlich. Furchtbar fett für sein Alter, sagte die Mutter. Er sollte vielleicht Diät essen. Übrigens, Rita, weißt du, ob er ganz gesund ist?
Rita setzte sich gerade und hielt sich mit den Händen am Sitz fest. Sie sagte: Ach, ich glaub schon, dass er gesund ist. Genau wie du es erzählt hast, weich wie ein Molch, wie Schlamm, rief Nanni. Und auch die Hand, so weich. Aber er hat dann doch auch wieder was Liebes, sagte Milene, doch, Rita, ich finde, er hat was Liebes, wirklich.
Na ja, sagte die Mutter, beschämt fing auch sie wieder an zu lachen; recht lieb, aber doch grässlich komisch.
Du hast nicht zuviel versprochen, Rita, wahrhaftig nicht. Jetzt lachte sie laut heraus. Auch hinten im Nacken hat er schon Wammen, wie ein alter Mann, rief Nanni. Er ist ja so fett, so weich, so weich! Sie schnaubte aus der kurzen Nase, ihr kleines Gesicht sah verquollen aus vom Lachen.
Rita hielt sich am Sitz fest. Sie drückte die Fingerkuppen fest ans Holz. Er hat so was Insichruhendes, sagte Milene. Ich find ihn so ganz nett, Rita, wirklich, komischerweise.
Nanni stieß einen winzigen Schrei aus und warf die Hände auf den Tisch; die Messer und Gabeln auf den Tellern klirrten.
Ich auch, wirklich, ich find ihn auch nett, rief sie. Könnt ihn immer ansehn und mich ekeln.
Der Vater kam zurück, schloss die Esszimmertür, brachte kühle nasse Luft mit herein. Er war ja so ängstlich, dass er seine letzte Bahn noch kriegt, sagte er. So was von ängstlich.
Er lebt mit seiner Mutter zusammen, sagte Rita. Sie platzten alle heraus, jetzt auch Milene.
Das Holz unter Ritas Fingerkuppen wurde klebrig. Sie sagte: Seine Mutter ist nicht ganz gesund, so viel ich weiß.
Das Lachen schwoll an, türmte sich vor ihr auf, wartete und stürzte sich dann herab, es spülte über sie weg und verbarg sie: lang genug für einen kleinen schwachen Frieden. Als erste brachte die Mutter es fertig, sich wieder zu fassen.
Nun aber Schluss, sagte sie, ihre Stimme zitterte, sie wischte sich mit einem Taschentuchklümpchen über die Augen und die Lippen. Wir können ja endlich mal von was anderem reden.
Ach, sagte Nanni, sie seufzte und rieb sich den kleinen Bauch, ach ich bin erledigt, du liebe Zeit. Wann kommt die große fette Qualle denn wieder, sag, Rita, wann denn? Sie warteten alle ab.
Er kommt von jetzt an oft, sagte Rita. Sie hielt den Kopf aufrecht. Ich habe mich verlobt mit ihm.
Am Tisch bewegte sich keiner. Rita lachte versuchsweise und dann konnte sie es mit großer Anstrengung lauter als die anderen, und sie rief: Stellt euch das doch bloß mal vor: mit ihm verlobt! Ist das nicht zum Lachen!
Sie saßen gesittet und ernst und bewegten vorsichtig Messer und Gabeln. He, Nanni, bist du mir denn nicht dankbar, mit der Qualle hab ich mich verlobt, stell dir das doch mal vor!
Er ist ja ein netter Kerl, sagte der Vater. Also höflich ist er, das muss man ihm lassen.
Ich könnte mir denken, sagte die Mutter ernst, dass er menschlich angenehm ist, ich meine, als Hausgenosse oder so, als Familienmitglied.
Er hat keinen üblen Eindruck auf mich gemacht, sagte der Vater.
Rita sah sie alle behutsam dasitzen, sie sah gezähmte Lippen. Die roten Flecken in den Gesichtern blieben noch eine Weile. Sie senkten die Köpfe und aßen den Nachtisch.

(Aus: Gabriele Wohmann, Habgier, Erzählungen, rororo Reinbeck bei Hamburg, 1978)

Es gehört zu den Merkmalen der Kurzgeschichte, dass sie einen Ausschnitt aus dem Alltagsleben zeigt, gleich mitten ins Geschehen einsteigt und über ein unerwartetes Ereignis eine Wende herbeiführt. Bei der vorliegenden Geschichte von Gabriele Wohmann (geb. 1932 in Darmstadt) können wir dies alles bestätigt finden. Der Titel Ein netter Kerl bedeutet so viel wie ein netter Typ.

Textverständnis

• Die Autorin versetzt uns eingangs mitten in eine Familiendiskussion: Wer sitzt am Tisch, über wen wird gelacht und wer macht besonders respektlose Bemerkungen?

• Die Kritik trifft einen jungen Mann: Wer hat ihn der Familie vorgestellt, was wird an ihm bemängelt und wo befindet er sich im Augenblick der Diskussion?

• Wie fühlt sich Rita bei diesem Spott der Familie? Welche Textstellen belegen ihre Nervosität und innere Verzweiflung?

• Was bewirkt der Kommentar des Vaters bei seiner Rückkehr? Wie wird das Lachen beschrieben?

• Von Sarkasmus durchdrungen führt Rita die Wende herbei: Welche Mitteilung macht sie?

• Wie reagiert die Familie? Was tun die Eltern und zu welchem Schluss kommen sie?

• Der Großteil des Textes wird von der wörtlichen Rede bestimmt. Aber es fehlen die Anführungszeichen? Was bezweckt die Autorin damit?

Textkürzung

Fassen Sie die Handlung des Textes in 4-5 Sätzen zusammen.

Texterstellung

Die Autorin erweist sich als genaue Beobachterin der Gesellschaft und ihrer Kommunikation und will uns zum Nachdenken über unser Gesprächsverhalten auffordern.
Wie sprechen Menschen meist über Abwesende? Wie überlegt sind Äußerungen über andere? Welche Rolle nehmen Vorurteile ein? Warum spielt das Äußere eine so große Rolle? Kann man die Wahrheit sagen, ohne jemanden zu verletzen? Berichten Sie über Ihre persönlichen Erfahrungen in diesem Zusammenhang.

Tomaten sortieren für den Lebenslauf

An Traumstränden baden, nebenher ein bisschen jobben und Land und Leute kennen lernen. Was kann es Schöneres geben, um den bewältigten Schul- und Prüfungsstress weit hinter sich zu lassen? Außerdem gehören Auslandserfahrungen heute zur erfolgreichen Jobsuche fast schon dazu. Fließend Englisch zu sprechen wird vorausgesetzt, interkulturelle Kompetenzen sind mehr denn je erwünscht in einer immer globaler ausgerichteten Arbeitswelt.
Nicht nur das Austauschjahr während der Schulzeit, sondern zunehmend auch das Auslandsjobben nach dem Abitur liegt daher im Trend. „Work and Travel" (Arbeiten und Reisen) heißt eine bei jungen Deutschen zunehmend beliebte Kombination aus Arbeit und Freizeit. Ausschlaggebend für die Erfolgsgeschichte dieses Programms war die Einführung des sogenannten Working-Holiday-Visums, das Australien als weltweit erstes Land zur Jahrtausendwende anbot. Es ermöglicht jungen Leuten zwischen 18 und 30 das Reisen und Jobben im fremden Land. Bis zu sechs Monate dürfen sie beim gleichen Arbeitgeber bleiben, danach müssen sie sich eine neue Stelle suchen. Jeder Antragsteller erhält dieses Visum nur einmal im Leben und sollte keine abhängigen Kinder haben.
Studieren darf man während des Aufenthalts auch nicht, höchstens einen dreimonatigen Sprachkurs absolvieren. 160 australische Dollar kostet die Online-Beantragung des Visums. Komplettpakete ab 1600 Euro bietet der Münsteraner Sprachreisenveranstalter TravelWorks an. Im Preis inbegriffen sind Hin- und Rückflug, ein oder zwei Erstübernachtungen, Steuernummer, Konto, eine Orientierungsveranstaltung vor Ort sowie Hilfen bei der Jobsuche. Das Programm laufe „super, mit steigender Tendenz", berichtet Marketingleiterin Tanja Kuntz von TravelWorks, die selbst nach dem Abitur im Rahmen eines solchen Programms „wochenlang Toilettenrohre auf einer australischen Baustelle verlegt" hat. […]
Neben Australien kann man inzwischen auch in anderen Ländern Jobben und Reisen kombinieren, am zweitbeliebtesten ist Neuseeland, an dritter Stelle steht Kanada. In Südamerika oder Afrika, wo soziale Projekte angeboten werden, sei die Frauenquote deutlich höher, betont Kuntz. Sie empfiehlt, mindestens ein halbes Jahr zu bleiben, das sei „eine gute Zeit". Viele verlängern auch, daher bietet ihr Veranstalter variable Rückflugtickets an. Die Zeit zwischen Schule und Studium sei für das Travel-and-Work-Programm „der Klassiker", manche machen es auch für kurze Zeit während des Studiums. „Sinn macht es erst ab zwei bis drei Monaten", rät Kuntz. Man sollte zudem etwas Geld mitbringen, denn „die Verlockungen vor Ort sind groß. Das tägliche Leben kann man mit dem Jobben finanzieren, nicht aber den zusätzlichen Segeltörn. Die
Arbeiten sind meist recht einfach, aber gut bezahlt. Die 19-jährige Abiturientin Janine Mössner sortierte fünf Wochen lang in Australien an langen Sortiertischen Tomaten und verpackte sie in Kartons. Blitzschnell musste sie zwischen Premium, 1st, 2nd und rubbish (Müll) unterscheiden. Ein eintägiger Crashkurs bereitete sie auf diese Aufgabe vor. „Die Premium-Tomaten gingen an eine der größten australischen Supermarktketten, die 1st an kleinere Märkte, die 2nd wurden auf Fertigpizzen oder –burger verpackt und der Müll an die Rinder verfüttert", berichtet Mössner. Zwölf, manchmal auch 14 Stunden am Tag dauerte der Job. […]
Aber solch ein Jahr zeigt natürlich, dass der- oder diejenige wirklich arbeiten will. „Es deutet auf hohes Engagement hin und ist in jedem Fall ein bereicherndes Kriterium im Lebenslauf", heißt es aus der Recruiting-Abteilung der Unternehmensberatung McKinsey. […]

(Aus: Welt am Sonntag Nr. 2 vom 11.01.2009, etwas gekürzt)

Textverständnis

• Der Titel des vorliegenden Zeitungsartikels klingt witzig, aber es wird ein wichtiger Aspekt der Bildung angesprochen: Was ist heute vonnöten, um nach einem Studienabschluss bei der Jobsuche erfolgreich zu sein?

• Was liegt heute nach dem Oberschulexamen im Trend und wie heißt ein in Deutschland entwickeltes Programm?

• Welches Land hat als erstes die Voraussetzungen für ein solches Projekt geschaffen, und welche Bedingungen müssten die Studierenden für die Einreise-Erlaubnis erfüllen?

• Ab welcher Zeitdauer ist so ein Arbeitsprojekt sinnvoll und wie reagiert der Reiseveranstalter auf Verlängerungswünsche?

• Das im Titel genannte Arbeitsangebot wird im Text genauer beschrieben: Womit muss sichlich die Studentin befassen und welche Fähigkeiten sind erforder?

• Warum sollen solche Auslandserfahrungen im Lebenslauf eine Rolle spielen? Was stellen sie unter Beweis?

• Wie finden Sie den Stil des vorliegenden Textes? Kann die Journalistin die Neugierde der studierenden Jugend Ihrer Ansicht nach wecken?

Textkürzung

Fassen Sie den Text in wenigen Sätzen zusammen.

Texterstellung

Gibt es auch in Italien Reiseveranstalter, die Angebote in der Art von „Work and Travel“ für Studierende machen? Haben Sie vielleicht schon während Ihrer Schulzeit an einem ähnlichen Projekt teilgenommen? Wenn ja, berichten Sie von Ihren Erfahrungen; wenn nicht, legen Sie dar, welche Erwartungen Sie an einen solchen Auslandsaufenthalt stellen. Reisen und Jobben sind insgesamt als gute Sache anzusehen; welche Nachteile könnten Ihrer Meinung nach für die jungen Menschen entstehen?

TESTO LETTERARIO – LINGUA ARABA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

قاد أبو الخيزران سيارته الكبيرة حين هبط الليل متجهاً إلى خارج المدينة النائمة ..كانت الأضواء الشاحبة ترتعش على طول الطريق، وكان يعرف أن هذه الأعمدة التي تنسحب أمام شباك سيارته سوف تنتهي بعد قليل حينما يغرق في البعد عن المدينة.. وسوف يعم الظلام.. فالليلة لا قمر فيها، وأطراف الصحراء ستكون صامتة كالموت . انحرف بسيارته عن الطريق الأسفلت ومضى يتدرج في طريق رملي إلى داخل الصحراء. لقد قر قراره منذ الظهيرة على أن يدفنهم، واحداً واحداً، في ثلاثة قبور... أما الآن فإنه يحس بالتعب يتآكله فكأن ذراعيه قد حقنتا بمخدر.. لا طاقة له على العمل.. ولن يكون بوسعه أن يحمل الرفش ساعات طويلة ليحفر ثلاثة قبور.. قبل أن يتجه إلى سيارته ويخرجها من كاراج الحاج رضا. قال في ذات نفسه أنه لن يدفنهم، بل سيلقي بالأجساد الثلاثة في الصحراء ويكر عائداً إلى بيته.. الآن، لم تعجبه الفكرة، لا يروقه أن تذوب أجساد الرفاق في الصحراء ثم تكون نهباً للجوارح والحيوانات.. ثم لا يبقي منها بعد أيام إلا هياكل بيضاء ملقاة فوق الرمل .درجت السيارة بصوت هزيل فوق الطريق الرملي، ومضى هو يفكر.. لم يكن يفكر بالمعنى الصحيح، كانت أشرطة من مشاهد مقطعة تمر في جبينه بلا أي توقف أو ترابط أو تفسير.. وكان يشعر بإرهاق مر يتسرب في عظامه كقوافل مستقيمة من النمل.

(من *رجال في الشمس* لغسان كنفاني)

الأسئلة:

- ما اسم البطل في هذا النص وما مهنته؟
- ما هي الطريقة التي فكر بها البطل للتخلص من الأجساد الثلاثة؟
- ما هي المشاعر التي يشعر بها البطل؟

أكتب موجزا عن هذا النص

مصر مستمرة في اتصالاتها مع إسرائيل لتعديل مواقفها والتوصل إلى التهدئة بأسرع وقت

شرم الشيخ ـ من محمد أمين المصري

شهد مؤتمر إعادة إعمار غزة تجاوبا كبيرا فاق سقف المطالب الفلسطينية, فقد تعهدت الدول المانحة في البيان الختامي للمؤتمر بتقديم مساعدات تصل إلي نحو4,5 مليار دولار, وتجدر الإشارة إلى أن الخطة التي أعدتها السلطة الفلسطينية لاحتياجات إعادة تعمير ما دمرته آلة الحرب الإسرائيلية بلغت 2,8 مليار دولار. فقد أعلنت الولايات المتحدة تقديم مساعدات للفلسطينيين قيمتها 900 مليون دولار, منها 300 مليون دولار لغزة و 600 مليون للضفة الغربية. كما أكدت المفوضية الأوروبية أنها ستقدم 552 مليون دولار. وقد أكدت مصر أن إعادة إعمار غزة ليست رهنا بتعهدات الدول المانحة من أموال, ولكنها رهن بتجاوب إسرائيل لإعادة فتح المعابر, ورفع الحصار, والتجاوب مع الجهود الدولية والمصرية لتحقيق التهدئة, وتنفيذ عناصر المبادرة المصرية.

وقد أجرى الرئيس حسني مبارك عدة لقاءات علي هامش المؤتمر مع الرئيس الفرنسي نيكولا ساركوزي, ورئيس الوزراء الإيطالي سيلفيو بيرلسكوني, والرئيس الفلسطيني محمود عباس, ورئيس الوزراء اللبناني, والأمين العام للأمم المتحدة ووزير خارجية البرازيل, ووزيرة خارجية أمريكا هيلاري كلينتون التي أكدت تأييد بلادها. وكان الرئيس حسني مبارك قد افتتح المؤتمر الدولي لإعادة إعمار غزة الذي عقد في شرم الشيخ أمس بحضور رؤساء ووزراء خارجية وأعضاء وفود نحو87 دولة ومنظمة ومؤسسة مالية إقليمية ودولية. وأعرب الرئيس مبارك في كلمته عن أمله في أن يسفر المؤتمر عن نتائج إيجابية تسهم في دعم الاقتصاد الفلسطيني, وقال: إن أموال العالم لا يمكنها أن تعيد من سقط من الشهداء, أو أن تعوض الجرحي والمصابين من المدنيين الأبرياء, لكننا كمجتمع دولي يمكننا أن نفعل الكثير لإعادة إعمار ما دمر من المرافق والمنشآت والبنية الأساسية والمساكن وغير ذلك من مقومات الحياة.

وقد أبدى سيلفيو بيرلسكوني رئيس الوزراء الإيطالي سعادته بدعوة الرئيس مبارك إلي عقد مؤتمر إعادة الإعمار في غزة, التي وصفها بالدعوة الشجاعة, مشيرا إلي أن المؤتمر يعد خطوة تمهيدية تجاه التوصل إلي السلام بين الفلسطينيين والإسرائيليين, وتحفيز الفلسطينيين علي تحقيق المصالحة الشاملة, وتشكيل حكومة وحدة يمكنها أن تمثل كل الشعب الفلسطيني.

الأسئلة:

- أين عقد المؤتمر الدولي لإعادة إعمار غزة ومن شارك فيه؟
- ماذا قال الرئيس حسني مبارك عن هذا المؤتمر الدولي؟
- ما رأي رئيس الوزراء الإيطالي في هذا المؤتمر الدولي؟

أكتب موجزا عن هذا النص

TESTO LETTERARIO – LINGUA EBRAICA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

מִשחק המפתח

אידה פינק

לברונק

סיפורים אלה אינם פרי דמיון

זה עתה גמרו לאכול את ארוחת הערב, האישה הורידה את הכלים מן השולחן, נשאה אותם למטבח, הכניסה אותם בכיור. האור במטבח היה אפלולי עוד יותר מאשר בחדר, בעל גוון צהוב ממש, והקירות היו מכוסים בְּהרוֹת של רטיבות.
הם התגוררו כאן זה שבועיים, הייתה זאת דירתם השלישית מאז פרוץ המלחמה. את שתי הדירות הקודמות עזבו תוך מהומות אזעקה.
אחרי כן חזרה האישה לחדר וישבה שוב אצל השולחן. הם ישבו שם שלושתם: היא, בעלה והילד בן שלוש, בעל הלחיים המלאות והעיניים הכחולות. לאחרונה היו מרבים לדבר זה עם זה על עיניו הכחולות של הילד ועל לחייו המלאות. הילד ישב יָשר גו והביט באב. ניכר היה, כי אך בקושי הוא מחזיק מעמד, וכי כל תשוקתו היא ללכת לישון.
האב עישן סיגרייה, עיניו היו אדומות והוא מְצמץ בהן בצורה מצחיקה. מאז בריחתם מן הדירה השנייה, בעת אזעקת הבֶּהָלָה, הוא החל למצמץ בעיניו.
השעה היתה מאוחרת, שעה עשר. היום תם מכבר ואפשר היה ללכת לישון. אבל קודם לכן צריך היה לשחק את המִשחק, שאותו היו משַׂחקים זה שבועיים, משום שעדיין לא הכול התנהל כמו שצריך. אף על פי שהגבר עשה מאמצים עליונים, ותנועותיו היו זריזות, וגופו היה גָמיש – עדיין היה קושי, דווקא בגללו, לא בגלל הילד.
הילד עשה את שלו בצורה מושלמת. בראותו, כי האב מכבה את הסיגרייה, נע על מקומו ופָקח ביתר רחבות את עיניו הכחולות. האישה, שלמעשה לא הייתה שותפה במִשחק, ליטפה את ראשו.
"רק פעם אחת, היום, נשַׂחק עוד את מִשחק המַפתֵח, רק עוד היום, נכון?" פנתה אל הגבר.

"מיד, מיד! עוד רגע! אני לא יכול למצוא את המפתח. אני לא יודע לאן אימא שמה אותו." קרא בקול רם, בקול רם מאוד. אחרי כן גרר כיסא אל האִצטבה, עלה עליו והושיט ידו למדף העליון.

"הנה! מצאתי!" צווח בקול עליז, בנימה של ניצחון.

אחרי כן ירד מן הכיסא, גרר אותו חזרה אל השולחן, ובלי להביט באמו, צָעַד בצַעַד מדוּד ושלֵו אל דלת הכניסה. שעה קלה נאבק במנְגנון המנעול. מחדר המדרגות עלה משב של צינה ורטיבות.

"אתה יכול לסגור, חמודי," אמרה האישה בלחש. "עשיתָ זאת מצוין. באמת מצוין." הילד לא שמע את דבריה. הוא עמד באמצעיתו של החדר, כשמבטו תלוי בדלת הסגורה של חדר האמבטיה.

"סגוֹר את הדלת!" אמרה בקול דהוי, יָגֵעַ, חלוש עד מאוד. ערב ערב הייתה אומרת אותן מלים. וערב ערב הוא היה תולה את מבטו בדלת הנעולה של חדר האמבטיה. לבסוף נשמעה חריקתה.

הגבר היה חיוור, חליפתו מכוּסה כתמים לבנים של סיד ואבק. הוא עמד בפתח הדלת ומִצמץ בעיניו בצורה מצחיקה.

"זה כבר בסדר?.." שאלה האישה.

"עוד חסרים לי כמה רגעים. הוא מוכרח לחפּשׂ זמן רב יותר. אני נדחק מן הצד, אבל אחר כך... כל כך צפוף שם, שסיבוב הגוּף אחר כך... הוא צריך לעשות יותר רעש, שירקע ברגליים יותר בקול..."

מבטו של הילד לא סר ממנו.

"הגד לו משהו," לחשה האישה.

"עשית זאת מצוין, פעוט שלי," אמר בקול חסר גוון.

"כן, כן!" קראה האישה. "באמת, עשית זאת נפלא! אתה כבר באמת לא פעוט! אתה הוא לא ענה, משום שלא היה בטוח בכל לבּו, אם אמנם תהיה זאת חזרה אחרונה. עדיין היה מופגר בכמה רגעים.

הוא קם ושם פניו אל הדלת, המוליכה אל חדר האמבטיה. ואז פלטה האישה בשקט: "ציל־ציל..."

היה עליה לחקות את צלצול הפעמון והיא עשתה זאת להפליא. ה"ציל־צליל" שלה היה ממש כצלצול החרישי המהדהד של פעמון הדלת.

לשמע צליל הפעמון, שכּה התנגן בפי האם, זינק הילד מן הכיסא ורץ אל דלת הכניסה, שפרוזדור צר הפריד בינה לבין החדר.

"מי שם?" שאל הילד.

האישה – היחידה משלושתם, שלא קמה מאצל השולחן – הורידה את עפעפי עיניה, לפתע, בבת אחת, כפי שאנו נוהגים לעשות בשעה שכּאֵב של פתאום אוחז בגופנו.

"מיד אפתח, רק אֶמצא את המפתח," השמיע שוב קולו הילד, שהחל לדשדֵש בצעדים קולניים בחדר. הוא הקיף בריצה את השולחן, הוציא מגֵרה מן השידה, החזיר אותה בקול חבטה.

מתנהג כמו גדול. אתה באמת גדול, נכון? הרי אתה יודע, שאם בשעות היום, כשאימא הולכת לעבודה, מישהו יצלצל באמת, הכול יהיה תלוי בך. נכון? ומה תאמר, כאשר ישאלו על הוריך?"

"אימא הלכה לעבודה..."

"ואבא?"

שתק.

"ואבא?" קרא הגבר בקול אימתני.

החוויר.

"ואבא?" חזר ואמר הגבר, בקול שקט יותר.

"מת," השיב הילד ורץ אל אביו, שעמד על ידו ומִצמץ בעיניו בצורה מצחיקה, אבל גם היה מת מזמן לגבי כל אלה, שעתידים היו לצלצל בדלת באמת.

משחק עם מפתח

שאלות לטקסט :

1 איך עזבו בני המשפחה את דירתם הקודמת ?

2 מה עשו בני המשפחה לפני השינה ?

3 מי מבני המשפחה עדיין לא הצליח במשחק ?

4 איזה צליל השמיע האישה ?

5 מה הייתה תגובת הילד עם הישעמת הצליל ?

6 איפה נמצא האב בזמן שהילד מחפס את החפץ הזה ?

7 איפה נמצאת האם בזמן שהילד מחפס את החפץ הזה ?

8 מדוע חשוב כלכך שהילד מחפס ליותר זמן ועושה יותר רעש ?

9 במידה ויחפסו את הוריו בשעות היום מה על הילד לספר ?

ב ענו לשאלות

1 למה לדעתכם ההורים משחקים ב "משחק המפתחות " ?

.....

.....

.....

.....

2 מה דעתכם לגבי תגובתו והתנהגותו של הילד ?
האם התנהגותו מתאימה לילד כבן שלוש ?

.....

.....

.....

המרד הגדול

מזל כהן

בשנת 66 לסה"נ פרץ בארץ־ישראל מרד נגד הרומאים. מרד זה הידוע בהיסטוריה היהודית בשם "המרד הגדול" בא אל סיומו בתשעה באב בשנת 70 לסה"נ עם חורבן בית־המקדש השני. לא כל העם הסכים למרד. בירושלים היו מאבקים קשים בין קבוצות שונות. אפשר להבחין בצורה כללית בין שני מחנות: מחנה המתונים שרצו להגיע להסדר כלשהו עם רומא לעומת מחנה הקיצונים שדרשו להילחם ברומאים. לקיצונים היו ציפיות משיחיות. הם האמינו שהניצחון על רומא החזקה יבוא בסיוע מן השמיים ואחריו תבוא הגאולה. לעומת זאת המתונים שלא היו שותפים להתלהבות המשיחית לא האמינו בהצלחת המרד ורצו למנוע אותו ואת החורבן שהיה צפוי כתוצאה ממנו. בתחילת המרד היו המנהיגים ממחנה המתונים, אולם ככל שהצבא הרומי התקדם לעבר ירושלים הלך ונחלש מעמדם של המתונים בעוד שהקיצונים הלכו והתחזקו.

למחנה המתונים היו שייכים גם רבן יוחנן בן זכאי וגם יוסף בן מתתיהו. שניהם ידעו בשלב מסוים שהמרד ייכשל ושכישלון פירושו שהאוטונומיה המדינית של היהודים בארץ־ישראל לא תימשך.

מה עשה רבן יוחנן בן זכאי במצב זה?

המסורת היהודית מספרת שבזמן המצור על ירושלים לא נתנו הקיצונים לתושבי העיר לברוח החוצה. תלמידיו של רבן יוחנן בן זכאי הצליחו להוציא את רבם אל מחוץ לעיר בארון מתים.* רבן יוחנן בן זכאי בא אל מפקד הרומאים אספסיאנוס וביקש לקבל את יבנה** כדי להקים בה בית־מדרש ואספסיאנוס הסכים. רבן יוחנן רצה להקים ביבנה "מרכז רוחני" שיבוא במקום המקדש ובמקום הסנהדרין (= בית הדין הגדול בישראל באותה תקופה) כדי לשמור על המשך קיומו של העם היהודי גם בלי מסגרת מדינית. ובאמת, ביבנה קבע רבן יוחנן בן זכאי תקנות שאיפשרו להמשיך ולקיים מנהגים שהיו קשורים בעבר במקדש. לאט לאט הפכה יבנה למרכז שחוקק חוקים בכל תחומי החיים היהודיים ואיפשר בכך את המשך הקיום של העם.

ומה עשה יוסף בן מתתיהו?

כשהחל המאבק בגליל עמד יוסף בראש הלוחמים ביודפת. הלוחמים היהודים יחד עם יוסף ניסו בגבורה לעצור את הרומאים. יודפת נפלה אחרי 47 ימים של מצור. הרומאים הרגו יהודים רבים והחריבו את העיר. יוסף ו־40 אנשים מחשובי העיר מצאו מסתור במערה. הרומאים גילו אותם וביקשו מהם להיכנע. יוסף רצה להיכנע. בספרו "מלחמת היהודים" הוא מסביר שרצה לעשות כן מפני שידע בכוחו הנבואי שהמרד ייכשל ותפקידו הוא לספר לדורות הבאים מה שהתרחש. שותפיו לא הסכימו איתו. הם חשבו שעדיף למות מאשר ליפול בידי הרומאים ולהפוך לעבדים. הם החליטו להרוג אחד את השני לפי גורל. יוסף ועוד אדם נשארו אחרונים ואז שכנע יוסף את האיש לא להתאבד אלא להיכנע. מאז נשאר במחנה הרומי וניסה לשכנע את המורדים בירושלים להניח את נשקם. לאחר החורבן היגר יוסף לרומא ולא שב יותר לארץ־ישראל. הוא חי בחסות הקיסר, קיבל את שמו של הקיסר והפך ליוספוס פלוויוס. ברומא עסק בכתיבת ההיסטוריה של היהודים. בספרו "מלחמת היהודים" תיאר את "המרד הגדול". הספר נכתב אמנם "תחת עינו" של הקיסר הרומי, אך למרות זאת הוא המקור היחיד שיש בידינו על תקופת המרד ועל מה שקרה בו.

שני אישים שונים לגמרי באופים – רבן יוחנן בן זכאי ויוסף בן מתתיהו – ראו את חוסר התועלת שבמרד. שניהם הבינו שהעם היהודי יחיה בעתיד תקופה ארוכה בלי מסגרת מדינית. האחד פנה ליבנה וקבע חוקים להמשך החיים היהודיים, ואילו האחר חי את חייו בין הרומאים מחוץ לארץ־ישראל וכתב את סיפור המרד.

* הקיצונים נתנו רשות להוציא את הארון משום שאסור היה לקבור מתים בירושלים.
** יישוב מדרום לרחובות.

שאלות

1. בשורה 6 כתוב: "**ואחריו** תבוא הגאולה." אחרי מה? _____

בשורה 7 כתוב: "...כתוצאה **ממנו**." כתוצאה ממה? _____

בשורה 14 כתוב: "להוציא את **רבם**." הרב של מי? _____

בשורה 15 כתוב: "כדי להקים **בה**." איפה? _____

בשורה 26 כתוב: "**שותפיו** לא הסכימו." השותפים של מי? _____

2. המתונים חשבו שהמרד ייכשל משום שהאימפריה הרומית חזקה מאוד. מדוע לא חשבו הקיצונים על סיבה זו?

_____

_____

3. רבן יוחנן הקים ביבנה מרכז רוחני כדי לשמור על קיום העם היהודי גם בלי מסגרת מדינית. ממה, לדעתך, פחד רבן יוחנן?

_____

_____

4. יש בקטע שלוש תגובות שונות על המרד.

הקיצונים (וביניהם לוחמי יודפת) האמינו שצריך _____

_____

רבן יוחנן בן זכאי האמין שצריך _____

_____

יוסף בן מתתיהו האמין שצריך _____

_____

ב : בהיסטוריה היהודית יש הרואים ביוסף בן מתתיהו אדם ריאליסטי ויש הרואים בו בוגד .

1 . נחוב הסבר למה .

2 . מה אתה חושב על יוסף בן מתתיהו ?

TESTO LETTERARIO – LINGUA CINESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

中　　秋

王安忆

今年在太湖边上过中秋。好多年了，我不曾记得我看见过中秋的月亮——那想来必定是又圆又大、银盘似的月亮。不晓得是秋天的云挡住了月亮，还是都市的高楼——那比人高出太多、比天又矮去太多的高楼——挡住了眼睛。不记得去年还是前年的中秋，电视屏幕上，喷然跃出一轮金黄金黄的明月。人们团聚在电视机旁，吃着月饼和梨子，欣赏着中秋明月，而此时窗外正飘着蒙蒙细雨。

今年在太湖边上过中秋。我早早吃过晚饭，兴致勃勃走到湖边，踏上游艇，游艇“突突突突”地向湖心挺进。船舱里，大家随意地品尝着瓜子、月饼、生梨、花生，茶杯里热烘烘的水汽充满了船舱，使空气里多了几分湿度。欢声笑语与那“突突突突”融成一片，十分热闹。天很黑，阴沉沉的。湖水很暗，也是阴沉沉的。那边，远远的有几点灯光，是另一艘游艇，轻轻地“突突”而过。

没有月亮。

游艇回到了岸边，我们上岸了。时辰还很早，大家信步走到一座临水小亭中。坐的坐，睡的睡，站的站。[…]

不知什么时候，月亮出来了，不声不响，悄然而出。那是中秋的月，不大，不亮，似乎也不那么溜圆。它远远的，静静的，小小的，朦朦胧胧的。可它确确实实是中秋的月，确确实实是出来了。

柳丝划着秋水，蝉鸣着夜歌。我们站的站，坐的坐，睡的睡，谈着天、地、南、北。月亮，悄悄地照耀着。它和屏幕上，情歌里的那些月亮是多么两样，它少了很多光辉。可是如果问我要哪个月亮，我一定说，我要那个小的、暗的、姗姗迟来的月亮，因为它是一个真的月亮，尽管它不大，不亮，不圆。中秋原本不都是晴天，佳节原本不都能团圆。然而不论阴晴，中秋的月亮总是最最圆满的，不论圆缺，亲人们是互相怀念，互相牵挂，分也分不开的。好的文学，我想，也应该像这中秋的月亮一样，有阴有晴，有圆有缺，但是真的月亮。

我就要这个暗淡的、真的月亮。

生词

中秋 Zhōngqiū = Festa di Mezzo Autunno (15mo giorno dell'ottavo mese del calendario lunare);
银盘似的 yínpán shìde = come un piatto d'argento; 融 róng = fondersi; 信步 xìnbù = passeggiare senza meta;
不晓得 bù xiǎodé = non sapere, ignorare; 时辰 shíchen = 时间; 两样 liǎngyàng = 不一样;
坐的坐… = Chi stava seduto … ecc.; 姗姗迟来 shānshān chílái = farsi desiderare, tardare;
团圆 tuányuán = riunirsi in famiglia

请阅读本短文，然后回答问题：

一. 中秋节， 中国人怎么过？

二. 按照本文作者的描写，电视屏幕上的月亮跟太湖上的月亮有什么区别？

三. 在短文结尾，作者用什么跟中秋节的月亮比较？

四. 请你介绍一下本文的大概内容。(80-120 字)

五. 在意大利，圣诞节肯定是最重要的宗教和民间节日。请介绍一下去年你是怎么过圣诞节的。(150-200 字)

中小学生非常需要心理教师

中小学生非常需要心理教师，他们在学习、生活、交友方面经常会有这样那样的困惑，没人引导会引起学生心理上的偏差。但是，现在几乎没有学校引进心理方面的专业人才进行专职心理咨询和开设心理课。

去年，北京师范大学心理系的 32 个毕业生只有 3 个人进了中学，而其中 2 个人改行教了数学和语文，只有 1 个人成了专职心理咨询员。今年的毕业分配情况依然如此，只有几个人进了学校，却都改行教了政治和思想品德，因为学校没有心理教师这种编制。

联合国教科文组织规定每 700 个学生就应该有一个专业的心理咨询教师，但是我国远远达不到这个标准。要使每所学校都有专职的心理咨询老师，恐怕还需要社会进一步提高对学生心理健康的重视。

生词

心理咨询 xīnlǐ zīxún = sostegno psicologico; 编制 biānzhì = personale in organico;
联合国教课文组织 Liánhéguó jiāo-kè-wén zǔzhī = 联合国教育科学文化组织 Liánhéguó jiàoyù kēxué wénhuà zǔzhī = UNESCO

请阅读短文，然后回答问题：

一. 中国小学生为什么需要心理咨询老师?

二. 请你介绍介绍中国小学缺少心理咨询老师的主要原因。

三. 北京师范大学心理系的毕业生去年找到了什么工作?

四. 关于短文提到的问题，联合国教课文组织有什么规定?

五. 意大利也有咨询老师。请介绍一下他们的工作有什么特点？ (200/250 字)
(有用生词：残疾人 = disabile ; 移民 = migrante ; 辅导 = fare da tutor, tutor)